

L'histoire en images

Anne-Marie Charuest

Volume 22, numéro 1, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81926ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charuest, A.-M. (2016). L'histoire en images. *Histoire Québec*, 22(1), 36-37.

L'HISTOIRE EN IMAGES

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. de la Fédération Histoire Québec

L'HÔTEL IROQUOIS – Mont-Saint-Hilaire

Grâce à la proximité de la voie ferrée qui traverse la rivière Richelieu entre Beloeil et Mont-Saint-Hilaire, la villégiature connaît une période faste à la fin du XIX^e siècle. La montagne acquiert une réputation enviable pour son air pur et la qualité exceptionnelle de l'eau du lac Hertel (qui s'appelait à l'époque Iroquois). Afin de permettre aux touristes de profiter de ce magnifique site, les frères Campbell, fils du seigneur Thomas-Edmund Campbell qui possédait la montagne jusqu'à son décès, en 1872, décident de construire un hôtel en 1874. L'édifice est agrandi à plusieurs reprises, atteignant une longueur totale de 113 mètres et comptant 150 chambres. Une voiture à cheval effectue la navette entre la gare et l'Hôtel Iroquois plusieurs fois par jour. Endroit de villégiature par excellence pour la bourgeoisie anglophone et états-unienne, l'établissement est malheureusement détruit en 1895 par un incendie criminel, dont l'origine semble tourner autour d'un mari jaloux des fréquentations de son épouse qui y travaillait.

Source : Pierre Lambert, *Histoire de Mont-Saint-Hilaire*, Éditions Histoire Québec, Collection Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, 2012, page 31.



L'Hôtel Iroquois. – v1890. – Archives de la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire – Fonds Armand Cardinal (P25 01-1-33,02).

LE MANOIR SEIGNEURIAL de Saint-Ours

La seigneurie de Saint-Ours, située le long de la rivière Richelieu près de Sorel, est concédée dès 1672 par Jean Talon au capitaine Pierre de Saint-Ours, du régiment Carignan-Salières. Son arrière-petit-fils Charles-Louis Roch de Saint-Ours construit le manoir en pierre à l'endroit actuel en 1792. La grande galerie qui ceinture la demeure est ajoutée en 1845, au même moment où l'édifice est agrandi et les ouvertures modifiées. C'est en 1870 que l'épouse de Roch de Saint-Ours, Hermine Juchereau-Duchesnay, fait restaurer le manoir en y ajoutant un étage et son toit en croupe, lui donnant le magnifique coup d'œil qu'il possède encore de nos jours. Sur le domaine, on retrouve également des dépendances, telles qu'une écurie à clochetons, une remise et un garage en bois. Le domaine seigneurial est le seul au Québec à être encore la propriété des descendants du premier seigneur (sans interruption), tout en conservant sa vocation résidentielle privée. Le site est d'ailleurs classé patrimonial depuis 1982.

Sources : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [consulté le 31 mars 2016] et *Vieux manoirs. Vieilles maisons.*, Commission des monuments historiques de la province de Québec, 1927, pages 113-115.



Le manoir de Saint-Ours [photographié par Edgar Gariépy]. – [Avant 1927]. – *Vieux manoirs. Vieilles maisons.*, page 114.